

6 Société et Culture

Après la pluie de mercredi à jeudi

Éboulements, inondations et...mares d'immondices

AJT

Libreville/Gabon

ÉBOULEMENTS par ici, inondations et mares d'immondices par-là. Le constat fait hier après la pluie qui s'est abattue sur Libreville a laissé paraître un spectacle bien inhabituel. Hormis les sempiternelles inondations observables à plusieurs endroits de la capitale, les Librevillois ont dû composer avec des mares faites d'ordures ménagères charriées par les eaux de pluie. Une situation favorisée par le non-ramassage, depuis

plusieurs semaines, des tas d'immondices dans les points de collecte de la ville.

A Akébé, Ozangue, PK8, pour ne citer que ces quartiers, des mares d'immondices étaient visibles sur plusieurs mètres. Un spectacle qui devrait interpeller les autorités en charge de l'environnement, comme leurs collègues de la gestion de la ville, d'autant que ces eaux infectées de bactéries sont un danger pour la santé publique. Les riverains encourent d'ailleurs des risques réels de contracter des maladies hydriques telles que la bilharziose, le choléra, la



Photo : D.R.

Les images de ce genre étaient encore légion hier, à Libreville et ses environs.

gale, etc.

C'est dire que le problème d'assainissement se pose avec acuité. « Chaque fois qu'il y a inondation, on interpelle les autorités. Mais rien de concret n'est fait. Là, avec Averde qui n'enlève plus les ordures depuis plus de deux semaines, il faut qu'on combine désormais la montée des eaux usées aux ordures. Nous sommes en danger. De quelle façon faut-il interpeller ceux qui nous gouvernent pour qu'ils sachent que ça ne va pas ? », s'est insurgée Émilienne, commerçante au marché Bananes, dans le 5e arrondissement de Libreville.

Alimentation en électricité à Libreville et ses environs

Toujours des délestages !

R.H.A

Libreville/Gabon

LE groupe Veolia parti, les coupures intempestives d'électricité n'en ont pas moins cessé à Libreville et ses environs. Une situation pour le moins désolante pour la clientèle de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), soumise aux caprices de l'opérateur monopoliste.

Ces derniers temps, en effet, les consommateurs subissent des perturbations dans l'alimentation



Photo : Mhindo Mhindo

Les délestages sont toujours aussi actuels à Libreville. Ici, une rue dans l'obscurité, hier.

en énergie électrique. Aucun quartier ou presque n'est épargné. Et les consé-

quences sont nombreuses. On parle de la détérioration des appareils électro-

ménagers et des aliments conservés au froid, de l'insécurité occasionnée par l'obscurité, comme de la chaleur qui accompagne ces moments. Des maux qui touchent aussi bien les foyers que les unités commerciales (salons de coiffure, cybercafés, restaurants, grandes enseignes, etc.), et déclen-

chent la colère des uns et des autres. La nuit dernière encore a été caractérisée par ces délestages intempestifs. Une cliente résidant à Bikélé se plaignait à ce propos de son décodeur Canal+ qui a grillé du fait de ces violentes coupures. Tandis qu'un autre indiquait avoir perdu son climatiseur. Pis,

dans les foyers, le recours à la bougie ou à la lampe tempête pour s'éclairer se généralise. Aussi, les regards des usagers de la SEEG se tournent-ils vers les pouvoirs publics, actuels garants de cette entreprise, en vue d'une amélioration de sa capacité en fourniture d'électricité. Et en eau !

Transport urbain/Libreville

Début de la numérotation 2018 des taxis

R.H.A

Libreville/Gabon

L'OPÉRATION de numérotation des taxis de Libreville a été lancée, mercredi dernier, au parking de l'Hôtel de ville de la commune, par le deuxième adjoint au maire, Christian Ngoua qui, dans la foulée, a procédé au collage du numéro "0001". Le secrétaire général de Gabon Télécom, Stessy Amiar, a posé le numéro "0002" sur le taxi suivant.

C'est la 4e fois consécutive que les autorités municipales s'associent à Gabon Télécom pour cette opération qui consiste à apposer sur les portières des taxis et des bus de transport en commun des vignettes numérotées. Au total, sept mille vignettes sont destinées aux taxis et taxis-bus, contre huit cents pour les véhicules de transport de marchandises appelées couramment "TM". Mille autres autocollants ou vi-



Photo : R.H.A

La pose de la deuxième vignette par le "SG" de Gabon Télécom, Stessy Amiar.

gnettes sont destinés aux transporteurs suburbains dits "clandos".

Stessy Amiar a indiqué que cette année, la vignette, qui allie les armoiries de l'hôtel de ville de Libreville et le logo de Gabon Télécom, porte comme slogan "Libreville : la ville des technologies modernes". Un choix du message qui découle, selon lui, du caractère novateur des offres et produits de cet opérateur de téléphonie mobile. Il a aussi rappelé que le partenariat entre Gabon Télécom et la mairie de Libreville a permis de mettre à la disposition de la

mairie « une ligne budgétaire de 20 millions de francs pour la réalisation d'une action sociale en faveur des populations de Libreville. »

Le deuxième adjoint au maire a rappelé, pour sa part, que ce partenariat, qui date de 2015, a permis à son institution de livrer dix-sept mille vignettes en tout, et a généré une recette globale de plus d'un milliard sept cents millions de francs. Assez pour que la mairie de Libreville redéploie plusieurs millions de crédit budgétaire traditionnellement affecté à l'achat de vignettes.

CASSE NATIONALE DE SECURITE SOCIALE

DIRECTION GENERALE

COMMUNIQUE

(Portant paiement des pensions BGFI Bank)

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale informe ses retraités domiciliés à la Banque Gabonaise et Française Internationale (BGFI) et dont les comptes ont été clôturés pour montant de pension inférieur à 500 000 FCFA, que leur paiement se fera par chèques pour les mois de février, mars et avril 2018.

Aussi, en vue de la régularisation de leur domiciliation dans cette banque, leur est-il demandé de déposer leurs nouveaux relevés d'identité bancaire (RIB) durant la période allant du 01 mars au 30 avril inclus :

- au **SIEGE**, pour ceux résidant à Libreville ;
- dans ses **différentes représentations** (Agences ou Délégations) pour ceux de l'intérieur.

Passé ce délai, ils verront leurs paiements suspendus.

Fait à Libreville, le 27 février 2018

P. Le DIRECTEUR GENERAL
P/O Le Secrétaire Général

Arsene LESSY-MOUKANDUA

Notre ambition : mieux vous servir

1432 01 79 73 00

Boulevard de l'Indépendance • B.P. : 104 Libreville - Gabon
Tél : (+241) 01 79 92 00 • Fax : (+241) 01 74 64 25 • Centre d'appels : 1432
www.cnss.ga • facebook : cassenationaledesecuritesocialegabon-officiel

afao
119 9301
C.A. 0114
www.afao.gabon